

## Poème n°271 : Shéhérazade

*Ô Mille et Une Nuits !  
Ton corps, aimant et gracile, qui me poursuit !*

Tes yeux, cernés de khôl, aux brillances sans nombre !  
Tes sourires lumineux, garants de mes réveils !  
Tes étreintes câlines, osées dans la pénombre !  
Tes lèvres, baumes à mes doutes, rarement en sommeil !

\* \* \* \* \*

*Ô Mille et Une Nuits !  
Ton esprit, inventif et sagace, qui me séduit !*

Étendue sur les draps, dans les touffeurs d'Orient, te voilà,  
Ma loquace compagne, en lutte contre le Temps !  
Afin que tu demeures vivante, protégée par Allah,  
Tu m'inventes chaque soir une histoire que j'écoute, haletant.

\* \* \* \* \*

*Ô Mille et Une Nuits !  
Tes mots, colorés et vifs, qui portent leur fruit !*

Aux frontières de l'endormissement, juste avant de sombrer,  
Sur ton visage au teint de lait, à la bouche déliée,  
Je lis à livre ouvert tes intimes pensées, célébrées  
En chœur dans l'allégresse de nos deux âmes aux cœurs liées.

\* \* \* \* \*

*Ô Mille et Une Nuits !  
Tes contes, magiques et édifiants, qui chassent mon ennui !*

Au fil de leurs intrigues, émerveillé par leurs enchantements,  
C'est toi, mon épouse sensée, qui deviens mon héroïne, vibrante  
Et magnifique, sultan captif de tes paroles au bel envoûtement,  
Gravées dedans ma chair que depuis tant d'années tu hantes !

\* \* \* \* \*

*Ô Shéhérazade, ô ces Mille et Une Nuits !  
Grâce à ta verve, j'ai découvert enfin qui je suis !*

*C'est pourquoi, libérée de ta tâche, je te garde,  
Plus jamais, à tes côtés, sur mes gardes !*

Poème écrit par **Philippe Parrot**

Le dimanche 25 juin 2017

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.